Un boulevard au masculin

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 40

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831645

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DR

Un boulevard **au masculin**

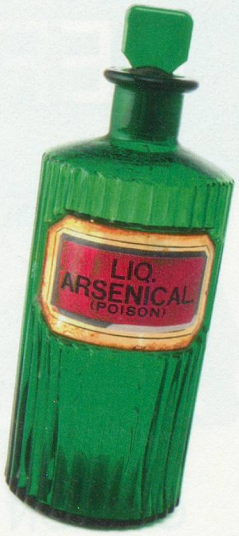
Des dames âgées qui tuent des messieurs: c'est *Arsenic et vieilles dentelles*. Mais point d'actrices en tête de la prochaine affiche signée Thierry Meury!

Misogynes, les Amis du boulevard romand? On est en droit de se poser la question. Emmenés par Thierry Meury, ces joyeux drilles viennent en effet de monter la fameuse pièce *Arsenic et vieilles dentelles* sans une seule actrice à l'affiche! Plutôt curieux pour une œuvre qui a pour propos deux dames trucidant des messieurs âgés et solitaires. Pourtant, la question ne perturbe pas le responsable de cet acte... «criminel»! Auteur du remaniement d'un texte de théâtre qu'il estimait poussiéreux – même «si le film de Frank Capra tient encore la route», – Thierry Meury assume totalement ses choix.

«Beaucoup penseront qu'il s'agit de misogynie de la part de Meury et des autres acteurs. Plus simplement, je me suis dit que ce ne serait pas facile de trouver deux vieilles comédiennes romandes marrantes. En fait, elles n'existent pas. Donc, j'ai décidé de faire interpréter ces rôles féminins par deux mecs. Il y a bien encore le personnage d'Hélène, mais là, on l'a supprimée de la scène, de toute façon, elle ne disait rien de marrant. On l'entendra juste s'exprimer au téléphone.» Et Thierry Meury de poursuivre, grivois: «C'est bien ainsi. Avec des hommes seulement, on est sûr que l'ambiance sera bonne pendant la tournée. Il n'y aura pas d'affaires de fesses... Enfin, à moins que certains virent leur cuti!»

Désignés volontaires

Les deux rôles principaux seront ainsi tenus par **Pierre Aucaigne** et **Vincent Kohler**. Pourquoi eux et pas Laurent Nicolet ou Jean-Charles Simon, par exemple? «Ils n'ont pas eu le choix, assure Thierry Meury qui se marre. Pour reprendre une citation de Michel Audiard, quand un mec de 120 kilos parle à deux types de 60 kilos, ils écoutent.» La bonne humeur semble effectivement une règle d'or dans l'équipe qui promet un «joyeux délire», avec cette vision revisitée de la pièce en trois actes, écrite par Joseph Kesserling.

Jouée à Broadway, de 1941 à 1944, et d'abord intitulée *Bodies in our Cellar (Des cadavres dans notre cave)*, cette parodie des films d'épouvante était directement inspirée par la vie bien réelle, cette fois, de Vera Renczy. Surnommée la «veuve noire», cette aristocrate roumaine d'origine hongroise avait défrayé la chronique en empoisonnant à l'arsenic pas moins de 35 membres de son entourage entre 1920 et 1930. Ses victimes (dont deux maris, 29 amants et l'un de ses fils) étaient entreposées à la cave, dans des cercueils en zinc. Cette redoutable tueuse en série a fini sa carrière en prison, après avoir été condamnée à trente-cinq peines de prison à vie!

Arsenic et vieilles dentelles, les vendredi 9 et samedi 10 novembre à 20 h, dimanche 11 à 17 h au Théâtre du Passage, à Neuchâtel. Toute la tournée sur www.amisboulevardromand.ch